

GÉNÉALOGIE DES LABROSSE dits RAYMOND DE L'ÎLE BIZARD

Éliane Labastrou

Les renseignements qui suivent ainsi que le supplément généalogique qui les accompagne sont diffusés, sans garantie d'exactitude, uniquement à des fins d'information généalogique, afin de permettre aux descendants des familles souches de l'île Bizard de retrouver leurs racines. Les commentaires sont une édition révisée d'abord en 2010 de ceux accompagnant les tableaux généalogiques parus dans *Histoire de l'île Bizard*, ouvrage publié sous l'égide de la bibliothèque et du conseil municipal de l'Île-Bizard en 1976, p. 200-207. En 2015, des renseignements tirés de *l'Historique des terres de l'île Bizard* y ont été ajoutés. Le tableau a subi quelques corrections. Les numéros de terre indiqués correspondent au plan terrier de Pierre Foretier de 1807 jusqu'en 1874 et au cadastral de 1874 par la suite. Le supplément généalogique qui accompagne ce document présente chacune des familles marquées d'un astérisque sur le tableau. Il a été révisé en 2010 pour y inclure des données communiquées par des descendants, mais non entièrement mis à jour.

L'ancêtre au Canada des Labrosse dits Raymond est **Raymond** de la Brosse dit Bourguignon, né le 9 septembre 1695 dans le hameau de la Pouge, paroisse de Saint-Symphorien-des-Bois, en Bourgogne. Ses parents sont Claude de la Brosse et Georgette Morin, originaire de Saint-Alban de Vareilles. Au baptême de Raymond, le père est dit *laboureur* de La Pouge. Nous avons glané ces renseignements dans le portail de Raphaël Labrosse, avec sa permission, et nous vous invitons à le consulter.

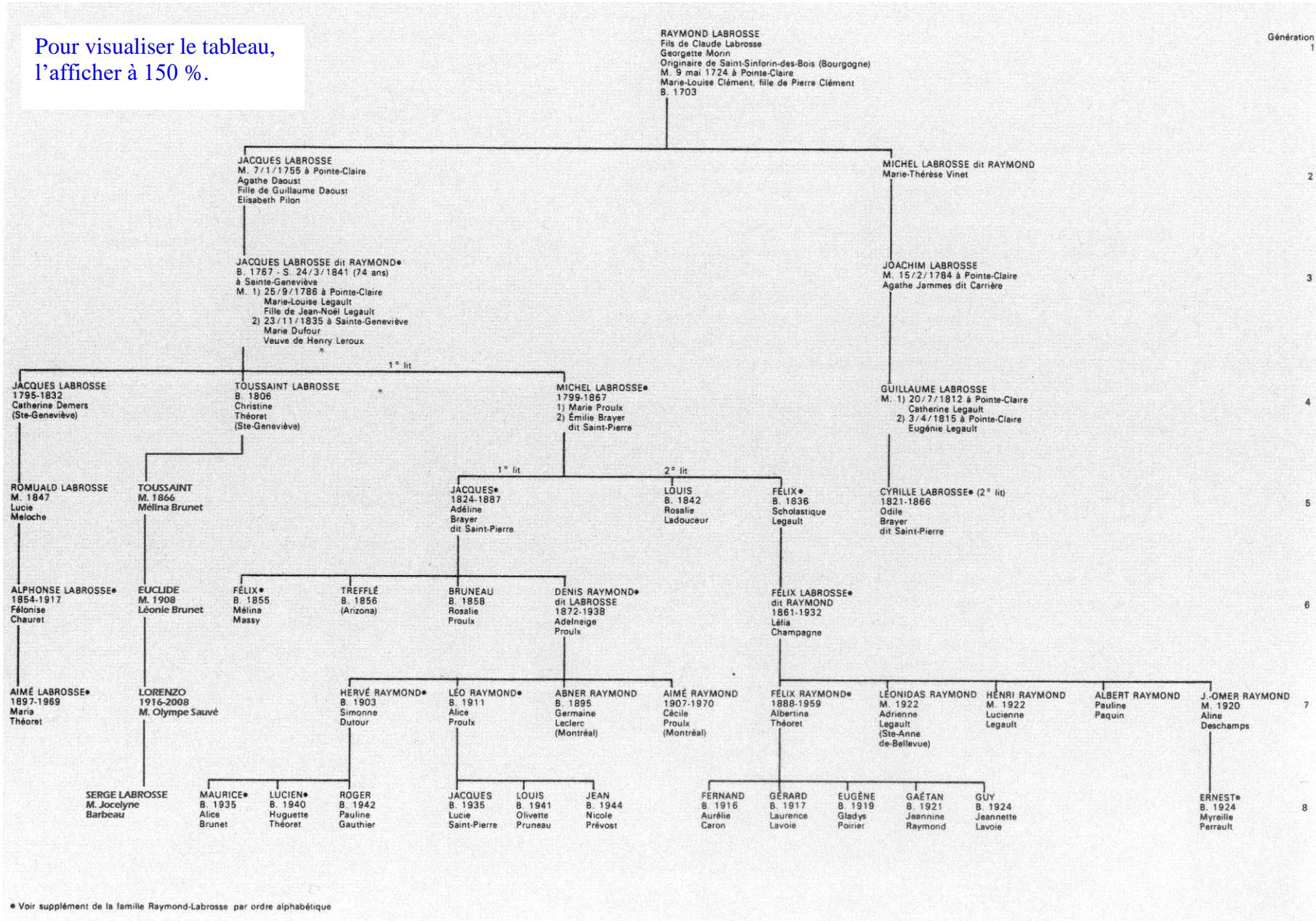
En 1720, à l'âge de 25 ans, Raymond Labrosse dit Bourguignon s'engage comme soldat et part de La Rochelle à bord du vaisseau *Heureuse*. Après trois années de service militaire dans la compagnie de Blanville, il s'établit en Nouvelle-France, plus précisément dans la partie sud de la côte Saint-Jean à Pointe-Claire. En 1724, il épouse Marie-Louise Clément, née vers 1703. Il décède le 5 février 1768, à 72 ans, et il est inhumé dans l'église Saint-Joachim à Pointe-Claire. Marie-Louise décède à son tour en 1784.

Cinq enfants naissent de cette union dont trois fils, **Michel, Jacques et Joachim**. On les nomme Labrosse dits Raymond, c'est-à-dire fils de Raymond. Joachim part s'établir à Saint-Benoît. Michel reste à Pointe-Claire. Jacques hérite de la terre

familiale à Pointe-Claire. Deux de ses fils, Michel et Pascal, s'établissent dans la seigneurie des Milles-Isles¹. Un autre, **Jacques** (3^e génération), épouse en 1786 Marie-Louise Legault et s'établit dans notre région. Ce sont les ancêtres de la principale lignée des Labrosse dits Raymond de l'île Bizard. Au moins douze enfants naissent de cette union. Mais Jacques perd sa femme et épouse en deuxièmes noces Marie Dufour, en 1835. Parmi les enfants du premier lit, un meurt en bas âge et trois autres en 1822 à l'âge de 17, 20 et 24 ans.

Leur fille **Agathe** épouse, en 1816, Toussaint Théoret, fils de Joseph Théoret et Marie Joseph Massy. Dès leur mariage, Toussaint et Agathe s'établissent sur la terre n° 65, du côté nord de l'île Bizard, pour devenir les ancêtres d'une branche importante des Théoret. Ils exploitent la terre n° 65, qu'ils cèdent à leur fils pour déménager dans la maison de pierre construite vers 1832-1840, sur la terre n° 66 (1883, chemin Bord-du-Lac). Agathe y sera donc la première maîtresse de maison. Une autre fille de Jacques, **Marguerite**, épouse, en 1820, Eustache Théoret, fils de Louis Théoret et Marguerite Brayer dite Saint-Pierre. Ils habitent dans l'île en 1825.

Pour visualiser le tableau,
l'afficher à 150 %.



Toussaint Labrosse épouse [Christine Théoret](#), sœur de Toussaint, et s'établit à Sainte-Geneviève. Cette famille donnera naissance à la lignée des Labrosse de la montée Saint-Jean (d'où le nom de la rue Labrosse), mais une de ses petites-filles, Aurore, fille de Wilfrid, épouse, en 1943, Léo Claude et vit dans l'île Bizard.



Léo Claude et Aurore Labrosse.
Mariage en 1943.
Collection de la famille Claude-Labrosse.

Un autre descendant de Toussaint Labrosse et Christine Théoret à la 8^e génération, **Serge** Labrosse, viendra vivre dans l'île après avoir épousé Jocelyne Barbeau.

Toutefois, la lignée la plus importante dans l'île Bizard est celle de **Michel** (1788-1867, 4^e génération). Il épouse, en 1821, Marie Proulx, fille de [Clément Proulx](#) et Marie-Anne Strasbourg. Celle-ci est la fille de Joseph Strasbourg, un Allemand du Hanovre venu au Canada comme soldat de l'armée anglaise au moment de la conquête, qui avait pris, en 1766, la [terre n° 51](#) dans l'île², revendue en 1777³ pour s'établir

au Cap Saint-Jacques. Joseph Strasbourg devient ainsi un ancêtre de la grande lignée des Labrosse dits Raymond de l'île Bizard, tout en étant aussi l'ancêtre de la plus importante lignée des [Proulx dits Clément](#) de l'île.

L'année de son mariage en 1821, Marie Proulx reçoit, en donation contre rente viagère, de son oncle [Louis Claude](#), époux de Clémence Proulx (fille de [Jean-Baptiste Proulx](#) et Marie Biroleau), la [terre n° 80](#) sur laquelle le nouveau couple s'établit⁴, ainsi que 5 arpents de la terre n° 4 que Michel Labrosse possède encore en 1857⁵. Marie lui donne cinq enfants, dont trois survivent au bas âge, puis elle décède à l'âge de 26 ans en 1830. Michel Labrosse dit Raymond épouse alors en deuxièmes noces Émilie Brayer dite Saint-Pierre, fille de [Guillaume et Marie-Archange Beaune](#). Cette union ajoute quinze enfants à la famille. Les aînés sont déjà mariés quand les plus jeunes naissent. La tante Clémence Proulx, âgée de 72 ans, veuve de Louis Claude, habite dans la famille en 1844⁶.

En 1831, Michel Labrosse dit Raymond est établi sur la [terre n° 80](#) au coin nord-ouest de l'île (cette terre prendra le n° 152 dans le [cadastre de 1874](#) et appartiendra plus tard à la famille Wilson). En 1831, elle comprend 82 arpents dont 77 sont en culture. Michel Labrosse produit alors 218 minots de blé, 60 minots de pois, 200 minots d'avoine et 140 minots de pommes de terre. Il possède 17 bêtes à cornes, 5 chevaux, 28 moutons et 9 porcs⁷. En 1851, Michel Labrosse occupe une terre de 89 arpents dont 84 sont en culture et 5 en bois debout. Sa production a peu changé, sauf pour 400 minots de pommes de terre et 800 bottes de foin⁸.

Michel Labrosse habitait dans la maison patrimoniale, sise au n° 430, avenue Wilson, démolie en 2017. En raison de son revêtement de briques posé plus tard, nous la datons vers 1880 dans notre ouvrage *Aux confins de Montréal l'île Bizard des origines à nos jours*, mais sa structure de pièce sur pièce est plus ancienne selon l'architecte Michel Letourneau qui en a fait

l'étude. Il suppose qu'elle a pu être construite par Michel Labrosse dit Raymond vers 1831 au moment où il fondait sa deuxième famille.



Maison Godefroy-Wilson,
430, avenue Wilson, et son
grenier avec les comparti-
ments à grains.
Photos Stéphane Brunet,
2006.
Maison démolie en 2017.

L'aîné des fils du deuxième lit, **Isidore**, est dit voyageur à l'âge de 19 ans, en 1851⁷. Selon l'auteur Jean Labrosse⁹, il travaillait sur les cages, incité par leur passage continual devant chez lui sur le lac des Deux Montagnes. Il est certain qu'il voyage car il épouse, en 1859, Cléophée Légaré de Roxton Falls, puis émigre avec sa famille à Saint-Paul au Minnesota, vers 1880. Ses deux fils aînés, **Isidore** et **Félix**, s'établissent plus tard en Louisiane et Jean Labrosse suppose que tous les Labrosse de Louisiane descendent de ces deux frères. **Louis**

(1842-1931, 5^e génération) est aussi dit voyageur en 1867 lorsqu'il épouse Rosalie Ladouceur dans la paroisse Saint-Raphaël de l'île Bizard. Vers 1883, il suit le chemin tracé par son frère Isidore et émigre aussi, avec sa famille, à Saint-Paul au Minnesota⁹.

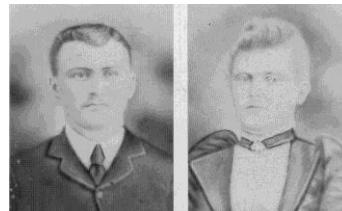
Le seul fils survivant de Michel Labrosse et Marie Proulx (1^{er} lit), **Jacques** (1824-1887, 5^e génération), épouse, en 1847, Adéline Brayer dite Saint-Pierre, fille d'Eustache Brayer et Marie-Pélagie Théoret. En 1851, la famille habite dans la maison de pierre, construite en 1834 par Charles Brunet (elle porte maintenant le n° 1709 du chemin du Bord-du-Lac) sur la terre n° 72. Nous la nommons maison Eustache-Saint-Pierre car lui et ses descendants l'ont habitée de 1839 à 1918. Après la mort d'Eustache Brayer dit Saint-Pierre en 1859, sa veuve, Marie-Pélagie Théoret, fait donation à sa fille Adéline et à son gendre,

Jacques
Labrosse dit
Raymond, de la
terre n° 72, de la
maison en pierre
et du matériel
agricole; la
donatrice se

réserve cependant la jouissance de la moitié ouest de la maison¹⁰. En 1874, le lot n° 140 du côté nord de l'île, ainsi que les lots n° 14 et 16 du côté sud leur appartiennent¹¹. Parmi leurs treize enfants, **Adéline**, épouse Francis (François-Xavier) Proulx dit Clément, fils d'Isidore. **Félix**, marié avec Mélina Massy, part s'établir à Saint-Albert; **Treffié** émigre en Arizona; **Bruno** vit à Sainte-Anne-de-Bellevue; **Mélina** mariée avec Philias Bélanger part à Granby.



Seul **Denis** (1872-1838, 6^e génération), marié avec Adeline Proulx de Saint-Polycarpe, s'établit comme cultivateur dans l'île. Le nom de famille devient Raymond dit Labrosse. Denis Raymond dit Labrosse habite dans la maison de pierre de son père sur [le lot n° 140](#) (photo page précédente), mais, en 1918, il décide d'échanger cette terre et la maison contre celles de leur voisin Euchariste Boileau¹² et elle est depuis habitée par les descendants de ce dernier.



Denis Raymond, 1872-1938, et Adeline Proulx, 1876-1958.

L'aîné de leurs enfants, **Abner Raymond dit Labrosse**, épouse en 1922 Germaine Leclerc à Sainte-Monique, où naît leur premier-né, puis ils partent à Montréal où Abner exerce le métier de boucher dans la paroisse Saint-Louis-de-Gonzague. **Aimé** et **Léo** épousent deux sœurs, Cécile et Alice Proulx, filles [d'Euclide Proulx et Aldège Lauzon](#). **Léo** habite pendant l'été dans la maison Joseph-Roussin de la Pointe-aux-carrières et il travaille à la plage, C'est là que naissent ses enfants. Alice épouse [Albini Wilson](#), fils de Noël.



Maison construite par Joseph Roussin en 1876 avec des rames de cage et habitée par Léo Raymond et sa famille au milieu du XX^e siècle. La maison a été incendiée dans les années 1980. Photo de la collection de Lucille St-Pierre-Raymond. Sans date.

Enfin, **Hervé** Raymond épouse, en 1928, Simonne Dutour, fille [d'Albert Dutour et de Wilhelmina Sénécal](#). Ils tiennent, au village sur le lot n° 46, de 1951¹³ à 1987, une épicerie qui constitue le lieu de rassemblement des messieurs le dimanche après la messe. Ils ont trois fils établis dans l'île. **Maurice**, marié en 1957 avec Alice Brunet, est commissaire d'école de 1964 à 1966 et président de la Commission scolaire de 1965 à 1966. **Lucien**, marié en 1963 avec Huguette Théoret, fille de [Joseph-Louis Théoret](#), est conseiller municipal de 1969 à 1973. **Roger** épouse en 1963 Pauline Gauthier. Ils abandonnent progressivement le nom de Labrosse pour ne retenir que celui de Raymond.

Après avoir ainsi descendu la principale lignée des Labrosse dits Raymond de l'île Bizard, voyons maintenant deux autres branches, issues du même ancêtre, mais dont les membres sont passés par Sainte-Geneviève avant d'arriver dans l'île beaucoup plus tard.

Tout d'abord, à la gauche du tableau, la branche partant de **Jacques** Labrosse (1795-1832, 4^e génération) et Catherine Demers, en passant par leur fils **Romuald** Labrosse, nous amène à **Alphonse** marié en 1884 à l'île Bizard, avec Félonise Chauret. Leur fils **Aimé** épouse en 1922 Maria Théoret, fille [d'Adélard et d'Émilie Théoret](#); ils ont quatre enfants, dont deux filles, **Rita**, épouse de [Réal Théoret](#), qui a élevé sa famille dans l'île, ainsi que **Pauline**, épouse d'Arthur Trudel. Cette branche a gardé le nom Labrosse.

Vers la droite du tableau, à la cinquième génération, se trouve une autre branche issue de **Félix**, fils de Michel et [d'Émilie Brayer dite Saint-Pierre](#), donc du deuxième lit. Celui-ci épouse Scholastique Legault le 21 juillet 1859; trois de leurs enfants sont baptisés dans l'île, dont **Félix** qui épouse Léa Champagne le 21 septembre 1886 à Sainte-Dorothée. Il est forgeron à Sainte-Geneviève. Son fils, aussi prénommé **Félix**, épouse en 1914 Albertine Théoret, fille de [Vitalis Théoret et](#)

[d'Alexina Lavallée](#), et, en 1915, il vient s'établir sur le lot n° 41¹⁴ à la jonction du chemin Cherrier et de la montée de l'Église, comme forgeron, et sa femme y tient une épicerie, Ce sont les parents de **Fernand, Gérard, Félix, Gaétan et Guy Raymond**; plusieurs seront boucher, marchand et quincailler à Sainte-Geneviève, notamment Gérard, fondateur de la ferronnerie Gérard Raymond devenue un magasin Rona.

Plus haut à la droite du tableau, à la cinquième génération, se trouve Cyrille Labrosse, marié en 1850 avec Odile Brayer dite Saint-Pierre, fille de [Joseph Saint-Pierre et Domitilde Denis](#). **Cyrille Labrosse dit Raymond** tient un magasin général au village de 1850 à 1866. En 1862, il s'associe pour cinq ans avec Guillaume Gamelin Gaucher pour l'exploitation de ce magasin. N'ayant eu qu'une fille, il prend sous son aile le jeune [Henri-Césaire Saint-Pierre](#), frère de sa femme, devenu orphelin de père à l'âge d'à peine trois ans. Il lui paie ses études collégiales, ce qui lui permettra de devenir avocat puis juge. Mais Cyrille Labrosse ne verra pas son pupille réaliser ce rêve car il meurt en 1866 à l'âge de 45 ans, avant l'expiration de son association dans le magasin général. Sa femme se remarie l'année suivante avec [Antoine-Stanislas Wilson](#); elle a deux fils de ce deuxième mariage et l'un d'eux, [Charles-Avila Wilson](#), deviendra juge à son tour.

Au XX^e siècle, une autre famille Labrosse dite Raymond est venue s'établir dans l'île en 1962¹⁵, celle d'**Ernest Raymond** (8^e génération), qui descend de Michel Labrosse dit Raymond par la branche des Félix, les forgerons. Ernest est le neveu de Félix et Albertine Théoret. Avec Myrelle Perreault, son épouse, ils ont élevé leur huit enfants dans leur maison de la montée de l'Église, au village, sur le lot n° 41.

[Voir aussi le supplément généalogique des Labrosse dit Raymond.](#)

[Pour un complément d'information sur l'histoire et le patrimoine de l'île Bizard, consulter le livre *Aux confins de Montréal, L'ILE BIZARD des origines à nos jours*, publié en 2008.](#)



Pour vous procurer le livre, veuillez cliquer sur [bon de commande](#), l'imprimer, le remplir, y joindre votre chèque et nous l'adresser.

[Voir les notes à la page suivante.](#)

Version 2017-11

¹ Renseignements gracieusement fournis par Jean Labrosse.

² Vente par Joseph Blay à Joseph Strasbourg, terre n° 51. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1766-11-24.

³ Vente par Joseph Strasbourg à Jacques Rivière, terre n° 51. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1777-04-30.

⁴ Donation par Louis Claude dit Nicolas à Marie Proulx, terre n° 80. Notaire Joseph Payment, 1821-07-09.

⁵ Cadastre abrégé de la seigneurie de l'île Bizard par Denis-Benjamin Viger.

⁶ Recensement paroissial de 1844.

⁷ Recensement gouvernemental de 1831.

⁸ Recensement gouvernemental de 1851.

⁹ Labrosse, Jean. *Le Bourguignon*, vol. 15, n° 3, été 2008, p. 3

¹⁰ Donation par Marie-Pélagie Théoret à Adéline Saint-Pierre et Jacques Labrosse dit Raymond, terre n° 72. Notaire Filiatrault, 1860-10-20.

¹¹ Livre de renvoi officiel du cadastre de 1874.

¹² Vente par échange de Denis Labrosse dit Raymond à Euchariste Boileau. Notaire Adéodat Chauret, 1918-03-14.

¹³ Promesse de vente, puis vente, par Yvone Ladouceur, veuve d'Arthur Wilson, à Hervé Raymond. Notaire Josepj Émilien Cardinal, 1951-11-09 et 1952-02-13.

¹⁴ Vente par Léodas et Albert Charron à Félix Labrosse dit Raymond d'une partie du lot n° 41. Notaire Albert Zénon Libersan, 1915-02-04.

¹⁵ Vente par Eugène Raymond à Gaétan et Ernest Raymond d'un emplacement du lot n° 41. Vente par Gaétan Raymond à Ernest Raymond de ses droits indivis de propriété sur l'emplacement du lot n° 41. Notaire Gilles Dugas, 1962-01-09, 1965-10-15.